

OBSÈQUES DE MME MARGUERITE TEMPEL, NÉE FRITSCH

02.11.2018

LECTURES

Is 25,6a.7-9

Le jour viendra où le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples, sur sa montagne, un festin de viandes grasses et de vins capiteux, un festin de viandes succulentes et de vins décantés. Sur cette montagne, il fera disparaître le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples et le linceul qui couvre toutes les nations. Il fera disparaître la mort pour toujours. Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages, et par toute la terre il effacera l'humiliation de son peuple. Le Seigneur a parlé. Et ce jour-là, on dira : « Voici notre Dieu, en lui nous espérions, et il nous a sauvés ; c'est lui le Seigneur, en lui nous espérions ; exultons, réjouissons-nous : il nous a sauvés ! »

Mt 25,31-46

Jésus parlait à ses disciples de sa venue : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : “Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !” Alors les justes lui répondront : “Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?” Et le Roi leur répondra : “Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.” Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : “Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.” Alors ils répondront, eux aussi : “Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?” Il leur répondra : “Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.” Et ils s'en iront, ceux-ci au châtiment éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

+

Église sainte Marie-Auxiliatrice, Ottersthal, vendredi 2 novembre 2018

Chère famille, chers amis, chers frères et sœurs dans le Christ,

« Le jour viendra où... le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages. » Ce sont des promesses bien consolantes, que nous venons d'entendre dans ces lectures. Alors que la peine nous touche, à cause du départ de Marguerite, nous nous tournons résolument vers l'avenir, vers ce jour promis par le Seigneur où Il nous apportera toute consolation. Nous avons fêté hier la Toussaint, la fête de tous les saints du Ciel : la pensée que nous sommes appelés à les rejoindre un jour peut nous aider à garder confiance lorsque nous sommes, ici-bas, affrontés aux épreuves. Levons les yeux vers le Ciel, et sentons l'amour de notre Père qui nous attire vers Lui : « Voici notre Dieu, ... en lui nous espérions ; exultons, réjouissons-nous : il nous a sauvés ! » Dans Sa tendresse, Il prépare un festin succulent, tel un bon père de famille qui veut rassembler tous ses enfants dans la joie. Comment ne pas penser, par cette image, aux repas que Marguerite préparait avec amour, pour réjouir sa famille ? Nous pouvons espérer qu'elle est désormais aussi bien servie et accueillie auprès de Dieu, qu'elle a su servir et accueillir les autres ici-bas.

Car le Royaume vers lequel nous allons, royaume d'amour et de tendresse, est aussi marqué par la justice. L'évangile que nous venons d'entendre rapporte ce Jugement dernier, dans lequel Jésus rendra à chacun selon ses mérites. “Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.” Tout ce que nous faisons au cours de notre vie terrestre, même les actes les plus discrets, les plus secrets, tout a de l'importance aux yeux du Seigneur. Parce qu'Il nous aime, Il attend que nous nous engagions sur ce chemin de l'amour, par les milles occasions qui nous sont données chaque jour. « J'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé... »

Au cours de son long parcours de vie, Marguerite a su mettre en œuvre cet amour, dans les grandes et les petites choses. Au service de sa famille, d'abord, mais aussi de multiples manières au service de la paroisse, elle n'a jamais ménagé sa peine – et c'est pourquoi nous la confions aujourd'hui au Christ-juge avec une grande confiance. Elle franchit le mystérieux passage de la mort, mais ce n'est pas toute seule qu'elle le fait : notre amour, notre prière l'accompagnent et intercèdent pour elle. C'est même toute l'Église qui prie pour elle, car ce jour du 2 novembre est le jour où l'Église universelle prie solennellement pour tous les défunt.

Oui, Marguerite compte sur notre prière, pour que s'achève en elle l'œuvre de Dieu. Nous retenons ce qu'il y avait de beau et de lumineux dans sa vie, mais nous savons que, comme pour chacun de nous, les faiblesses et le péché ont aussi marqué son histoire ; c'est pourquoi ce moment de la rencontre avec le Christ est un temps de profonde purification. Dans cette purification, l'amour que nous offrons dans notre prière fervente a une place réelle et importante. Un amour que nous unissons au plus grand amour qui soit, à l'amour du Christ.

Par la célébration de l'Eucharistie, nous allons rejoindre mystérieusement le sacrifice du Christ, l'acte d'amour qui sauve et qui purifie. Unissons donc nos cœurs à Jésus, pour accompagner d'un amour sincère notre chère Marguerite ; que le souvenir de sa foi envers le Seigneur soit pour nous un encouragement à prier sincèrement et profondément, comme elle aimait à le faire. Demandons à notre Père du Ciel de l'accueillir bientôt dans la pleine lumière et dans la joie de Jésus. Car c'est la joie éternelle que Jésus a promise à tout ceux qui Le suivent, une joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Théophane +